

CONSEIL SUPERIEUR DE LA PECHE

DR 3



n° 13221

DIAGNOSE PISCICOLE  
RUISSEAU D'ACHEN  
DEPARTEMENT DE LA MOSELLE  
1988

Avec la participation technique de  
la Fédération Départementale des A.A.P.P. de  
MOSELLE

Rapport établi **Dar** : M. J.B. SCHWEYER, Garde-Chef du CSP

Ref. ACHEN/88/LL11/EN

Août 1988

## SOMMAIRE

	PAGE
- INTRODUCTION .....	1
- CARTOGRAPHIE .....	3
- ANALYSE GENERALE .....	4
- TABLEAU .....	5

## CARACTERISTIQUES GENERALES

N' D'INVENTAIRE : 38-88/1

COURS D'EAU : Ruisseau d'Achen /SARRE/MOSELLE

DEPARTEMENT : Moselle

COMMUNE : Achen

DATE : 13 juillet 1988

OBJECTIF : Pêche de sauvetage et Diagnose piscicole

MOYENS : Pêche électrique - Héron II

### INTRODUCTION

Dans le cadre d'une pêche de sauvetage réalisée sur 300 m sur le ruisseau d'ACHEN, avant travaux de curage, la DR N°3 a effectué un inventaire piscicole sur un secteur témoin de 70 m. Depuis 3 ans, 700 m de ce ruisseau sont en réserve de pêche, soit 500 m en aval du pont et 200 m en amont. Les réempoissonnements réalisés par l'A.A.P.P. d'ACHEN représentent annuellement 8000 alvins de 4 à 5 cm de truites fario et autant de truites arc-en-ciel réparties sur 5 kilomètres. Les résultats de l'inventaire piscicole font l'objet du présent rapport.

## CARACTERISTIQUES DE LA STATION

SITUATION : 300 m aval du pont d'ACHEN  
CODE HYDRO : A 92 132  
SUBSTRAT : Blocs - Gravier  
VEGETATION : Algues vertes (10 %>  
LARGEUR MOYENNE : 5 m  
LONGUEUR DE LA STATION : 70 m  
PROFONDEUR MOYENNE : 0,4 m  
REGIME HYDROLOGIQUE : Etiage

## CARACTERISTIQUES DE LA PECHE

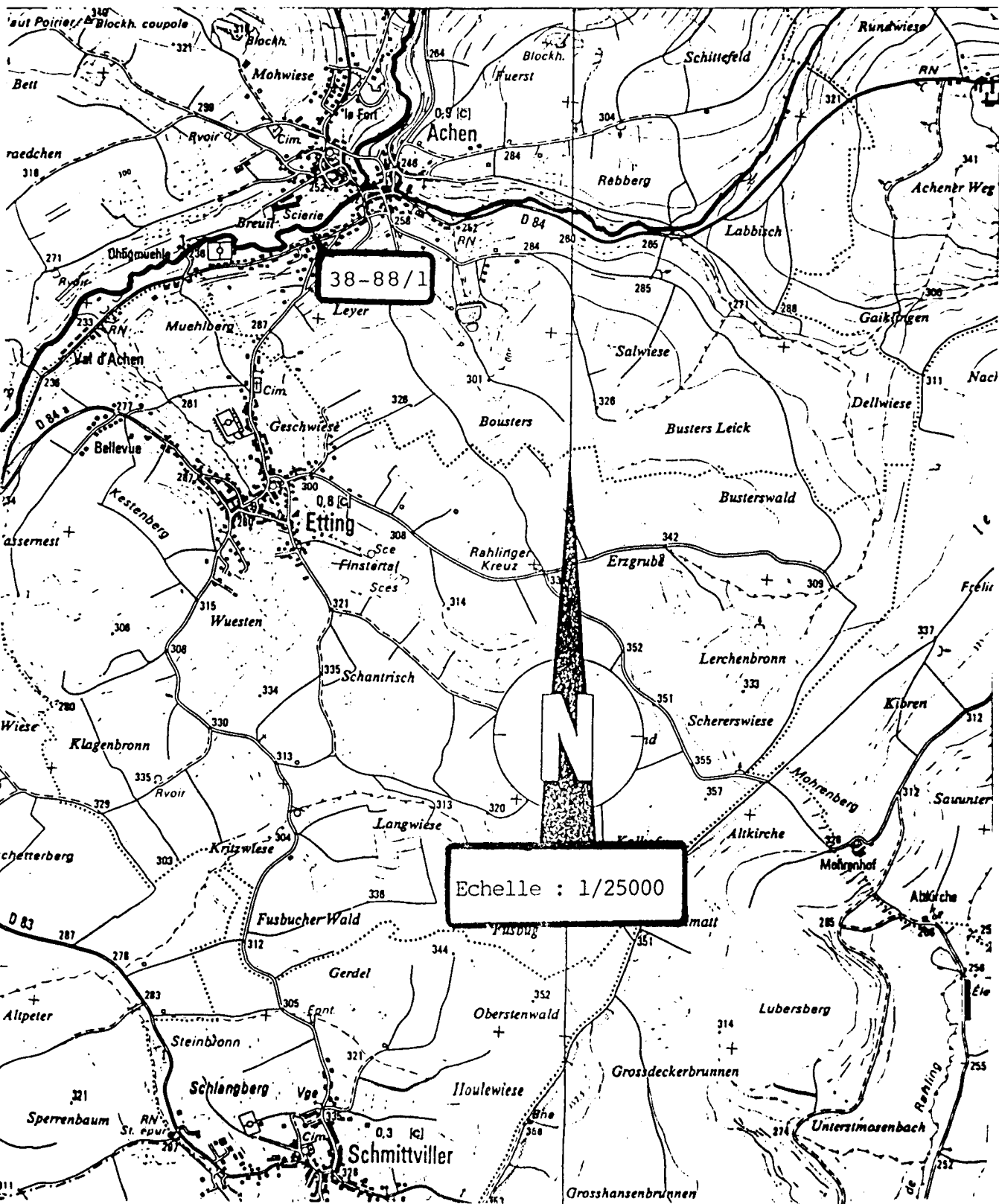
TEMPS DE PECHE : 25 '  
SURFACE PROSPECTEE : 90 %  
EFFICACITE DE LA PECHE : 70 %  
TENSION : 260 V  
NOMBRE D'ELECTRODE : 1  
NOMBRE D'EPUISETTE(S) : 3  
DIRECTEUR DE PECHE : J.B.SCHWEYER, Garde-Chef du C.S.P.

## PHYSICO CHIMIE

TEMPERATURE DE L'EAU : 14,1 °C  
CONDUCTIVITE : 700 US/cm  
DURETE (CA++ + MG "") : 156 mg/l

Ruisseau d'ACHEN (57)

Localisation du sondage piscicole



## ANALYSE GENERALE

Le ruisseau d'ACHEN, classé en 2ème catégorie piscicole, coule sur des terrains calcaires. Sur le secteur échantillonné, le couvert végétal (aulnes, saulx, frênes) est voisin de 80 % ce qui limite le développement de la végétation aquatique constituée de quelques algues vertes (10 % de la surface). Les eaux fraîches sont bien minéralisées (156 mg/l de dureté).

L'inventaire piscicole met en évidence la présence de **734** poissons qui appartiennent à 7 espèces (voir tableau page 5). Trois d'entre elles représentent 94 % des effectifs : les chabots, vairons et loches franches, petites espèces rhéophiles (de courant) et saprobiontes (qui aiment les matières organiques fraîches) pour les vairons et loches. Leur présence et leurs effectifs signent un apport significatif de matières organiques domestiques issues de la commune d'ACHEN. Deux autres petites espèces, les goujons et épinoches ont la même signification biologique, mais ne sont que très peu représentées (4 et 2 individus). La disponibilité de nutriments peut aussi **se** comprendre avec le poids individuel important des goujons : 40 g. Toutes ces espèces sont autochtones. Il n'en est pas forcément de même **des** truites fario et arc-en-ciel. Les histogrammes des classes de taille de ces deux espèces (p 6) expriment un déséquilibre des populations en faveur des gros individus, supérieurs à 18 cm pour la fari'oet A 25 cm pour l'arc-en-ciel. Ce déséquilibre peut se comprendre par le simple fait que ce secteur est en réserve : en absence de prélèvement par la pêche à la ligne, le vieillissement de la population se traduit sous deux aspects :

- d'une part, l'établissement d'une cohorte de gros individus,
- d'autre part, la disparition des petits sujets due à la prédation par les gros.

Dans ce secteur de réserve, on comprendra que le réempoissonnement et la reproduction naturelle sont très fortement hypothéqués par la présence de truites de taille. L'option de réserves tournantes serait sans doute plus judicieuse.

Outre ce déséquilibre chez les truites, le ruisseau d'ACHEN est particulièrement riche avec plus de 10 poissons au mètre linéaire et une population de 1ère catégorie piscicole qui correspond à un B4 (Biocoenotype) du groupement à truite (VERNEAUX, 1976, soit au mésorhitron (ILLIES, 1963). Mais cette richesse est aussi due au statut de réserve et surtout à l'apport constant de matières organiques fraîches qui nourrissent le poisson. La fraîcheur de l'eau et son brassage par le courant constituent des paramètres compensateurs qui gèlent les effets secondaires possibles de cette pollution organique dont les effets peuvent être transférés à l'aval. La qualité piscicole de ce ruisseau est donc précaire.

**JEAN - BAPTISTE SCHWEYER**